Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 55 (1926)

Heft: 4

Rubrik: Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

aux bibliothèques de ce genre. L'organisation, très simple et très souple, de la *Bibliothèque pour tous* lui permet, croyons-nous, d'atteindre son but.

Le pays fribourgeois n'a pas les moyens d'acheter beaucoup de livres et ne possède que de très modestes et peu nombreuses bibliothèques locales. La *Bibliothèque pour tous* est donc appelée à lui rendre de grands services. Nous souhaitons vivement qu'elle obtienne chez nous la faveur dont elle jouit ailleurs et nous aimons à espérer que le corps enseignant fribourgeois voudra bien l'aider à remplir la mission d'éducation populaire qu'elle s'est assignée.

Fribourg, février 1926.

Le Directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire :
Professeur Dr G. CASTELLA.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Ecole normale. — Les hautes falaises de la Sarine empêchent les normaliens de contempler, à l'instar de leurs voisins de l'Institut agricole de Grangeneuve, les Alpes resplendissantes sous leur revêtement hivernal. Nous avons demandé à M. le Dr O. Büchi, notre aimable et savant professeur, de reculer quelque peu les bornes étroites de notre horizon, non seulement celles de l'espace, mais aussi celles du temps. Cet excellent maître est un géologue de renom, un intrépide alpiniste ; sa thèse de doctorat traite précisément de la structure géologique de la chaîne de Bifé. Il connaît les montagnes gruyériennes d'aujourd'hui aussi bien que quiconque ; il connaît de plus leur lointaine origine et les phases de destruction qui les ont ramenées à leurs proportions actuelles. Ce fut un plaisir singulier de l'entendre, le 31 janvier, nous les décrire, aidé de très belles projections ; il nous fit ensuite chevaucher la machine à remonter le temps de Wells, après quoi il nous les montra sous leur forme primitive de trois grands plissements que l'érosion dégradait avant déjà qu'ils fussent stabilisés. Les paysages antédiluviens où se meuvent les géologues nous sont bien étrangers et nous éprouvons quelque étonnement à nous mouvoir avec tant d'intrépidité au travers des siècles accumulés par milliers. Mais M. le professeur Büchi mit dans son exposé tant de clarté et de conviction que nous avons suivi ses enjambées dans l'espace et le temps avec aisance, vif plaisir et surtout grand profit intellectuel.

Le Carnaval est marqué, chez nous, par une soirée musicale et littéraire, qui n'est pas seulement une récréation, mais aussi une éducation du goût, de la diction et de la tenue. Du moins nous l'avons conçue telle et réalisée pour autant que nos faibles moyens nous le permettaient. Nous avons pu beaucoup, parce que la plupart des professeurs ont accordé largement leur temps et leurs peines, qui à monter la scène, qui à en perfectionner l'éclairage, qui à renou-

veler les décors, qui à dessiner et surveiller l'exécution des costumes, qui pour grimer et parer les acteurs. Trois morceaux de résistance, séparés par quelques productions musicales, étaient inscrits au programme : le troisième acte des *Femmes savantes* de Molière, une opérette, *Das Menuett*, la *Farce de l'Avocat Pathelin*, dans une récente et très littéraire adaptation. Tous les costumes étaient du temps, ceux des deux premières pièces, du XVIIIme siècle ; ceux de la dernière, du moyen âge, copiés d'après des gravures de l'époque.

L'auteur de l'opérette, *Das Menuett*, qu'exécutèrent les élèves de la section allemande, est notre excellent et dévoué professeur de musique, M. Kathriner. Vers et chants sont de sa composition. La musique, originale imitation de celle du XVIIIme siècle, est d'une finesse, d'une variété exquises. Quant à l'action, très spirituelle, d'un comique délicat, avec une pointe de sentiment discret, nos élèves français l'ont pu suivre dans les détails, tant elle était claire et bien détaillée par le jeu des acteurs. Aussi l'ont-ils tous vigoureusement applaudie.

Nous n'avons pas le souci de plaire à un public et de renflouer une caisse ; nous pouvons donc adapter nos séances à notre but éducatif et en trouver les sujets dans la trame même de nos programmes. C'est un gros avantage.

Collaboration. — L'appel du rédacteur du *Bulletin* n'est pas resté vain. Un certain nombre d'articles lui sont parvenus, qui paraîtront dans les prochains numéros. Que cette généreuse ardeur ne retombe pas trop tôt au zéro Fahrenheit. Ou que les auteurs veuillent bien se conformer aux usages de toute imprimerie : n'écrire que sur un côté de la page ; laisser une marge pour les retouches éventuelles et les désignations de caractères à employer ; écrire lisiblement. A ce propos, qu'on prenne quelque peine et qu'on n'oblige pas le rédacteur à recopier des chiffons de papier. Qu'on ne lui adresse pas des excuses de ce genre : c'est mal écrit ; mais je vous envoie ma copie, afin que vous puissiez en user sans retard. Le rédacteur et surtout les imprimeuses préféreraient recevoir des feuillets propres et lisibles quinze jours plus tard et n'avoir pas besoin d'experts en hiéroglyphes pour les déchiffrer. Penser logiquement ce que l'on veut dire, le dire avec clarté, l'écrire lisiblement, puis en attendre avec patience la publication, c'est une sagesse bienfaisante dont voudront se pénétrer tous les dévoués collaborateurs du *Bulletin*.

Un instituteur couronné par l'Académie des Jeux floraux. — Dira-t-on encore que notre canton n'est point favorable à la poésie ? Trois de nos compatriotes viennent de recevoir de Toulouse de hautes distinctions pour un poème sur Guillaume Tell. L'un d'entre eux est un instituteur, M. Georges Glasson, actuellement professeur à l'Institut Stavia, à Estavayer-le-Lac. Il vient de recevoir de l'Académie des Jeux floraux, celle-là même par laquelle Victor Hugo

vit son premier poème couronné, le diplôme de prix d'honneur. Tout le corps enseignant fribourgeois s'en sentira heureux et flatté. A l'Ecole normale déjà, M. Glasson tournait des vers avec élégance et talent. On se souvient spécialement d'un morceau : *Mégalomane*, dont feu M. le directeur Dessibourg l'avait vivement félicité. Tous ses collègues et amis souhaitent à M. Glasson de continuer à cueillir d'honorables lauriers. M. C., STAVIA.

Communication de la Direction de l'Instruction publique

Les examens de clôture des cours complémentaires de jeunes gens, institués par l'arrêté du Conseil d'Etat du 16 janvier 1925, auront lieu, en 1926, aux endroits et aux dates qui seront indiqués par les inspecteurs scolaires et les instituteurs, soit dans la période du 18 mars au 16 avril. Sont tenus de se présenter à ces examens tous les jeunes gens nés en *1907* qui ne se livrent pas de façon régulière à des études secondaires, techniques ou supérieures. Tout jeune homme qui ne se présentera pas à l'examen pour lequel il est convoqué par l'instituteur de son domicile actuel, sera amendable et astreint à subir l'examen en un autre endroit.

Fribourg, le 11 février 1926.

Le Conseiller d'Etat, Directeur,
GEORGES PYTHON.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — *A Fribourg :* Jeudi, 18 mars, à 2 h. ½, à la Villa Miséricorde.

A Bulle : Jeudi, 4 mars, à 2 h. ½, à l'Ecole ménagère.

A Romont : Jeudi, 25 mars, à 2 h. ½, à l'Ecole ménagère.

PHRASES PRONONCÉES AU DÉBUT DE L'AN

— Je vous la souhaite bonne et heureuse.

— Encore une qu'on ne reverra plus !

— Mon bon oncle, vous savez quels sont les vœux que je forme pour votre santé.

— Enfin, il faut espérer que cette année nous nous verrons un peu plus souvent que la dernière ?

— Moi, je viens de donner deux cents francs d'étrennes, et je n'ai encore reçu qu'un almanach !

— Mes chers neveux, si ma fortune était à la hauteur de mon affection, quelles étrennes je vous donnerais !

— En somme, ce qu'il faut regarder, ce n'est pas la valeur du cadeau, c'est l'intention !

— Mes bons amis, entre des gens comme nous, une bonne poignée de main, et ça suffit !

— Cette année, les affaires n'ont pas marché, mais l'année prochaine...